

mais ceux-là seulement sont vivants qui fleurissent et fructifient ; les autres, comme un bois aride, durcissent et se dessèchent.

II. Il n'est personne, dit saint Augustin, qui n'aime la vérité. Elle est par elle-même si pleine de charmes que ceux qui aiment autre chose veulent que cette chose qu'ils aiment soit la vérité. Mais la vérité, que nous écoutons si volontiers quand elle nous flatte ou nous console, nous la repoussons parfois quand elle nous éclaire, nous corrige ou nous humilie. C'est ainsi que le jeune homme dont parle l'Évangile se montre tout joyeux de suivre le Maître, tant qu'il n'envisage que les prérogatives de l'apostolat ; mais il se décourage et se retire quand la vérité lui impose des sacrifices :

Nous serons de vrais enfants de Dieu, si, après avoir reçu la parole dans notre cœur, nous la faisons fructifier par une vie chrétienne et fervente.

DE L'ORIGINE DE LA DEVOTION

A saint Joseph.

Le mystère de la Rédemption du Sauveur contient au moins en principe et comme en germe toutes les dévotions que l'Église favorise, bénit et encourage. Il contient, d'une manière suréminente, celle de saint Joseph. Jésus, Marie, Joseph : voilà trois noms que nous apprenons à prononcer ensemble dès notre plus tendre jeunesse. Ce sont comme trois fleurs sorties de la même tige, et leurs dévotions pour s'être épanouies successivement, à mesure que cela entrait dans les desseins providentiels, n'en ont pas moins une commune origine divine et céleste.

L'Esprit-Saint souffle où il veut, quand il lui plaît : mais toujours Dieu consulte nos besoins lorsqu'il veut nous distribuer ses dons.

Dans les premiers âges de l'Église, au lendemain même de la mort et de la résurrection du Sauveur, il s'agissait de glorifier celui qui était né à Bethléem, qui avait passé la plus grande partie de sa vie dans l'obscurité et qui avait rendu le dernier soupir sur le gibet de la croix. Tous les efforts des apôtres et de leurs successeurs eurent donc pour but de faire connaître Jésus comme Dieu, d'étendre son règne par toute la terre, « Nous prê-